

# Rôles de l'infirmier dans la prise en charge de l'infection à VIH: cas du Service des Maladies Infectieuses et Tropicales du Centre Hospitalier National Universitaire de Fann à Dakar.

Niang B.A.<sup>1</sup>, Diop C.T.<sup>1</sup>, Gning Senghor Y.<sup>1</sup>, Séné A.<sup>1</sup>, Mbengue N.B.T.<sup>1</sup>, Fortes Déguénonvo L.<sup>1</sup>, Seydi M.<sup>1</sup>

<sup>1</sup>. Service des Maladies Infectieuses, Dakar, Sénégal,

## Introduction

L'infection à VIH est un véritable problème de santé publique dans le monde. L'OMS estime le nombre de personnes vivant avec le VIH (PVVIH) à 34,2 millions en 2011 [1]. Au Sénégal, depuis la notification du premier cas en 1985, de nombreuses actions ont été menées et la prévalence est faible de 0,7% [2].

L'Initiative Sénégalaise d'Accès aux antirétroviraux a été mise en place en 1998. Le Service des Maladies Infectieuses et Tropicales (SMIT) de Fann constitue la structure nationale de référence de la prise en charge du VIH. Il fait intervenir une équipe hospitalière pluridisciplinaire. L'objectif de notre travail est de décrire le rôle du personnel infirmier dans la prise en charge et la prévention de l'infection à VIH.

## Matériel et Méthodes

Le SMIT est un établissement public de santé qui a une triple vocation : soins, enseignement et recherche. Il a une capacité de 52 lits. Chaque année, environ 3500 consultations externes sont effectuées et en moyenne 1000 patients y sont hospitalisés. Il comprend 1 unité de consultation externe, 5 unités d'hospitalisation, 1 pavillon pour les accompagnateurs des patients et pour les activités d'éducation sanitaire, 1 centre de recherche clinique et 1 centre de traitement ambulatoire.

Le fonctionnement est assuré par une équipe de 15 médecins, 25 infirmiers, 14 aide-infirmiers et 3 assistants-sociaux.

Les données épidémiologiques concernant les patients infectés par le VIH hospitalisés au SMIT de 2004 à 2012 ont été recueillies à partir de la base de la Cellule d'Information Médicale de l'hôpital Fann.

## Résultats

### Profil épidémiologique du VIH au SMIT de 2004 à 2012

Durant les 8 dernières années, le SMIT a admis 3229 patients infectés par le VIH sur un total de 11 822 soit une prévalence globale de 27,3 %.

La tuberculose (29%), les diarrhées infectieuses (26 %) et les méningo-encéphalites (15 %) étaient les affections les plus fréquentes. La létalité était de 30 % en 2012.

**Tableau 1** : Données épidémiologiques du VIH au SMIT de 2004 à 2012

Année	Nombre de patients hospitalisés	Nombre de PVVIH	Sex-ratio	Prévalence (%)
2004	1075	470	1,07	27,5
2005	3179	366	1,03	11,5
2006	1329	391	1,16	29,4
2007	888	288	1,05	32,4
2008	1058	390	1,04	36,8
2009	1180	355	1,23	30
2010	1066	320	1,46	30
2011	985	326	1,23	33
2012	1062	323	1,27	30,4
<b>Total</b>	<b>11 822</b>	<b>3229</b>	<b>1,15</b>	<b>27,3</b>

➤ **Prévention du VIH** : Elle est basée sur le respect des mesures d'hygiène et de sécurité au cours des soins. Des activités de sensibilisation sur le VIH sont également réalisées auprès des PVVIH.

➤ **Dépistage de l'infection à VIH** : la plupart des patients admis sont dépistés au SMIT. L'infirmier est impliqué dans la réalisation du counselling pré et post VIH.

➤ **Prise en charge des infections opportunistes et la dispensation des soins quotidiens** : Elle consiste à la réalisation des prélèvements pour le diagnostic des infections opportunistes et à l'administration de médicaments conformément aux prescriptions des médecins.

➤ **Education thérapeutique, aide à l'observance et soutien psychologique** : Il s'agit d'une activité essentielle dans la prise en charge de l'infection à VIH. Elle a pour objectifs d'aider le patient à comprendre sa maladie et son traitement, et à se prendre en charge. Le soutien psychologique débute dès le dépistage et se poursuit tout au long du suivi. En collaboration avec les assistants sociaux, des séances d'éducation thérapeutique sont effectuées car le traitement antirétroviral est à vie.



**Iconographie 1** : Séance d'éducation thérapeutique

➤ **Organisation des groupes de parole des PVVIH** : Il s'agit pour l'infirmier comme facilitateur d'organiser des groupes de paroles pour les PVVIH au sein de la structure afin de partager les informations, de discuter sur des difficultés rencontrées par leur pair.



**Iconographie 2** : Groupes de parole

➤ **Conseil nutritionnel** : En collaboration avec le médecin, l'infirmier évalue l'état nutritionnel des patients. Après enquête, il propose des plats locaux et donne des conseils hygiéno-diététiques. Grâce au micro-jardin (BIO) implanté dans le service, des repas sont distribués aux patients afin d'améliorer leur état nutritionnel.

➤ **Formation des infirmiers sur la PCIMAA adaptée au VIH** : Plusieurs séances de formations ont été menées par le Réseau Sénégalais des Infirmier(e)s Formateurs (RESIF) au niveau de nos pairs dans les autres régions pour une prise en charge et de suivi décentralisée de l'infection à VIH.



**Iconographie 3** : Formation des infirmiers des autres régions

➤ **Implication des infirmiers (TEC) dans la recherche clinique**

Les infirmiers sont impliqués dans les activités de recherche menées au SMIT : essais cliniques sur le VIH, essais vaccinaux sur la tuberculose, le vaccin HPV,...

Des techniciens d'étude cliniques ont été formés.

## Conclusion

Le rôle de l'infirmier est primordial dans la prise en charge des patients infectés par le VIH dans nos pays où les patients sont le plus souvent admis au stade d'immunodépression sévère avec de nombreuses infections opportunistes. Le dépistage précoce doit être boosté afin de réduire la morbidité et la mortalité liée à l'infection à VIH.

## Références

1- OMS. Rapport ONUSIDA sur l'épidémie mondiale de sida 2012. ONUSIDA/JC2417F.

2- Ministère de la santé et de l'action sociale. Enquête Démographique et de Santé à Indicateurs Multiples (EDS-MICS) 2010-2011 MSAS/SENEGAL, 2012 ; 249-268.